

« Vous êtes la lumière du monde »

Pour essayer de nous faire comprendre les secrets ou les mystères du royaume de Dieu, Jésus utilise des images puisées dans le cadre de la vie ordinaire et familière. Ainsi parle-t-il du « *sel de la terre* ». C'est une notion intéressante, puisque le sel donne de la saveur à nos aliments. Mais à l'époque de Jésus, en l'absence de réfrigérateur ou de congélateur, le sel sert aussi à conserver des aliments sans qu'ils dépérissent. On comprend que, pendant longtemps, le sel était une denrée chère et rare... Jésus nous demande de donner de la saveur, du "relief" à nos vies. De même, il nous invite à devenir « *lumière du monde* ». Parfois, il arrive qu'on dise de telle ou telle personne qu'elle n'est pas une "lumière", parce qu'elle n'a inventé ni l'eau chaude, ni le fil à couper le beurre... Sans doute Jésus fait-il appel à notre ingéniosité, à notre intelligence pour devenir comme des "phares" ou des "balises" pour nos frères et sœurs en humanité. Cette image prend tout son sens avec la prophétie d'Isaïe : si tu sais partager, « *alors ta lumière jaillira comme l'aurore* » et si tu sais retenir ta langue, « *ta lumière se lèvera dans les ténèbres et ton obscurité sera lumière de midi*. » Autant nous savons que la « *lumière* » par excellence, c'est Jésus lui-même, autant devons-nous devenir des "lumières" à son exemple et à sa suite. C'est pourquoi Jésus insiste : « *on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau ; on la met sur le lampadaire, et elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison*. » On peut s'interroger sur ce que signifie ce fameux « *boisseau* ». C'est un peu comme si on mettait la lampe à l'abri, dans un placard. Dans ce cas, elle n'éclaire plus guère...

C'est un "acte de foi" assez extraordinaire que Jésus prononce sur nous, qui manquons parfois de brillance ou de clarté. Il va jusqu'à préciser : « *De même, que votre lumière brille devant les hommes : alors, voyant ce que vous faites de bien, ils rendront gloire à votre Père qui est aux cieux*. » Cet aspect un peu "pratique", l'apôtre Paul le met en relief dans la première

lettre aux Corinthiens : « *quand je suis venu chez vous, je ne suis pas venu vous annoncer le mystère de Dieu avec le prestige du langage ou de la sagesse. Parmi vous, je n'ai rien voulu connaître d'autre que Jésus Christ, ce Messie crucifié. Et c'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant, que je me suis présenté à vous*. » Au cas où nous penserions qu'il nous est demandé de réaliser des exploits formidables, voici de quoi nous encourager dans la modestie. Car l'apôtre ose affirmer, avec hardiesse : « *c'est l'Esprit et sa puissance qui se manifestaient, pour que votre foi repose, non pas sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu*. »

C'est cette « *puissance* » même qui nous permet de devenir « *sel de la terre* » et « *lumière du monde* ». Nous ne sommes que des témoins de cette Bonne Nouvelle qui vient illuminer notre humanité, notre monde, même si les apparences nous laissent penser tout à fait le contraire. Au-delà de la sagesse apparente, nous sommes comme les reflets de ce mystère indicible par lequel le Seigneur se révèle. Il nous invite ainsi à être vraiment « *à son image et à sa ressemblance* » (cf. Gn 1, 26). Le souhait de Jésus pour nous est que, non seulement, nous le suivions, nous le connaissions, mais aussi que nous devenions semblables à lui, qui est la « *lumière* » véritable, le « *sel de la terre* » par excellence. Certes, ceci demande de notre part un effort considérable, mais c'est surtout un don qui nous est offert. Si nous devenons de plus en plus semblables à Jésus, alors nous sommes en capacité de le faire connaître et reconnaître, bien plus par nos actes que par nos simples paroles. Cette célébration vient nous rappeler avec opportunité que nous sommes "en devenir", que le Seigneur Jésus lui-même vient à notre aide et notre secours par ses paroles et par sa Présence ineffable dans ces dons qu'il nous fait de sa Parole de vie et de son Pain partagé. Nous pouvons prendre appui les uns sur les autres pour progresser sur ce chemin de vie qu'il nous invite à emprunter. D'ores et déjà, nous sommes « *le sel de la terre* » et « *la lumière du monde* ». Si nous n'en sommes pas tout à fait convaincus, c'est une certitude pour Jésus. Il nous fait confiance pour cela et nous investit de cette mission.